

Ah ! elle se trompait bien... Fréchette le lui a dit, *en vers*, mais le lui a dit tout de même,— et il y insiste trop. Mais, rassurée par la fervente réception que nous lui fîmes en 1883, elle revint, et revint souvent nous voir. Dans la suite, parlant du Canada, elle dit : “ Ah ! que j’aime les framboises ! ” Premier signe ! Ailleurs, elle fait l’éloge de nos belles familles : “ Tant qu’un Canadien n’a pas treize enfants, il ne croit pas avoir fait son devoir envers son pays. ” Enfin, pour calmer tout à fait nos alarmes, elle exprima publiquement ses sentiments, en 1891 : “ J’ai épousé un Anglais, et je demeure en Angleterre, mais je reste toujours dans mon cœur une Canadienne-française. ”

Bravo ! Voilà qui est net et loyal, voilà qui nous donne le droit de nous enorgueillir de son nom et de sa gloire. Pour la remercier, nous ne saurions mieux faire que de lui répéter le souhait de Mgr Langevin dans sa cathédrale de Saint-Boniface, en 1896 : “ Je désire exprimer la satisfaction, le plaisir et l’honneur que nous avons aujourd’hui de posséder au milieu de nous l’une des reines de l’art musical — en même temps une favorite de notre gracieuse Souveraine. Je lui souhaite la bienvenue avec toute la cordialité d’un compatriote et la satisfaction d’un évêque catholique, fier de voir une concitoyenne garder, au milieu de la gloire du monde, les vieilles traditions de sa foi et de sa nationalité. Que le Ciel lui accorde, après une longue vie de succès et de mérite, d’aller chanter éternellement avec les anges les louanges de Dieu. ”

OLIVIER MAURALT, P.S.S.

A l'école

La maîtresse :

— Voyons, mon petit Jean, combien font trois et deux ?

Silence de Jean

— Ecoute-moi bien. Je suppose que je te donne trois et encore deux sous, combien cela te fera-t-il de sous ?

— Sept, Mademoiselle.

— Comment, sept ?

— Mais oui j’en ai déjà deux dans ma poche.

Un type d'autrefois

BOUT DE DIALOGUE

— “ Vous ne trouvez pas, mon cher, me disait dernièrement un vieil ami très perspicace, vous ne trouvez pas, qu’à présent, *tout le monde ressemble à tout le monde* ? ”

— “ Je n’aurais peut-être pas dit la chose d’une façon aussi originale, mais je pense tout à fait comme vous. ”

— “ Des *types*, comme disent les écoliers, quand je veux en trouver, il faut que je cherche dans le passé déjà lointain. ”

— “ Moi aussi, et j’en trouve une fameuse collection ! ”

— “ Peut-être la même que la mienne ? ”

— “ Probablement... Avez-vous connu le docteur DU... ? ”

— “ Un peu seulement. ”

— “ Moi, beaucoup. Cet *original*, comme la plupart des gens le qualifiaient, était un homme excellent, d’une haute intelligence, avec, brochant sur le tout, ce qui ne gâtait rien, une finesse malicieuse étonnante. ”

— Je me souviens tout de même de sa grande taille. Il était maigre, avec des cheveux très noirs relevés en toupet batailleur naturellement frisé. ”

— “ Eh, oui ! si bien qu’une fois, on fut le quérir pour mon plus jeune frère qui n’avait que trois ans, atteint d’un commencement de rougeole ; le bambin ne trouva rien de mieux, en voyant cette figure aimable penchée près de lui, que de prendre le toupet à pleine poignée, en criant : Il a des *frisettes* le docteur !... Mon Dieu ! avons-nous ri, et le docteur plus que les autres ! ”

— “ Mais, vous savez, cet original était le plus charitable des hommes... Non seulement, il ne demandait rien aux pauvres, mais il les aidait... en faisant payer double aux riches. Vous connaissez l’anecdote de Mme B. ? Mme B va trouver le docteur DU... et passe une grande heure à lui énumérer des maux... imaginaires, tout au moins très peu sérieux. Le docteur écoute patiemment, au moins en apparence, car il n’aimait pas ce qu’il appelait d’un ton assez méprisant les *plaignards*. “ Il faut, disait-il, supporter quelques petites misères, de peur de s’en donner de beaucoup plus graves en cherchant à s’en débarrasser. ”